RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 28 NOVEMBRE 1944
Saint-SOSTHENE
1re ANNEE N° 13.

En page 2 :
L'enquête sur l'explosion d'Avignon
6e DERNIÈRE

TROIS CRISES *gouvernementales* en Europe

BELGIQUE

Résistants et Communistes exigent le départ du cabinet Pierlot

LONDRES, 27 novembre.

On mande de Bruxelles à l'agence Reuter :

Des mesures rigoureuses vont être prises pour prévenir le retour des bagarres qui ont marqué la journée de samedi. Des dispositions vont être immédiatement arrêtées pour que les armes détenues illégalement soient remises aux autorités.

La situation s'est aggravée du fait que M. Ferdinand Demany, chef de la Résistance et ancien ministre du gouvernement Pierlot, a affirmé que quatre manifestants ont été tués par les rafales de mitrailleuse tirées par la police et que le gouvernement craignait de dire la vérité à la nation. Bien que la police ait démenti qu'il y ait des morts, on sait que l'état de quelques blessés est sérieux.

Le calme règne de nouveau à Bruxelles, mais les mouvements de résistance sont décidés à faire tomber le gouvernement Pierlot et à porter à la présidence du conseil M. Demany qui, dans un meeting des groupes de résistance, peu après la fusillade, a déclaré : « Il est plus que jamais nécessaire que le cabinet actuel soit remplacé par un gouvernement démocratique. Pierlot est condamné. Entre lui et nous, tout est irrémédiablement accompli. Nous sommes sous la coupe d'un gouvernement d'émigrés. »

Alors que les socialistes ont décidé de maintenir, sous certaines conditions, leurs représentants dans le ministère actuel, les communistes ont décidé d'exiger le départ du cabinet Pierlot et ont invité les ouvriers à manifester « dans ce sens par tous les moyens en leur pouvoir. »

Une déclaration de M. Pierlot

BRUXELLES, 27 novembre. — Dans une déclaration où il relate les incidents qui on fait 45 blessés parmi les manifestants et 15 parmi les policiers, M. Pierlot a affirmé que le gouvernement ne céderait pas devant les menaces.

« Malgré l'état de siège, a-t-il dit, la manifestation d'avant-hier avait été autorisée, mais, arrivés boulevard du Régent, à la hauteur de la rue de la Loi, un millier de manifestants voulurent forcer les cordons de police et pénétrer dans la « zone neutre », que constitue le quartier des ministères. Les forces de police furent repoussées d'une trentaine de mètres. A ce moment une grenade fut lancée par les manifestants dans la direction des camions de la gendarmerie.

Le cabinet se réunit cet après-midi

Le cabinet est convoqué pour cet après-midi. Cette réunion a pour objet d'examiner la situation, qui est devenue critique à la suite de la manifestation de samedi.

POLOGNE

"Les États-Unis ne peuvent garantir les frontières polonaises" dit M. Stettinius

WASHINGTON, 27 novembre.

M. Stettinius, secrétaire d'Etat par intérim, à qui l'on demandait pourquoi le gouvernement des Etats-Unis refusait le garantir les frontières polonaises, a répondu que la question de la garantie des frontières de ce pays ne pouvait être posée, la politique traditionnelle des Etats-Unis étant de ne donner aucune garantie formelle concernant les frontières en Europe.

Par ailleurs, on mande de Londres que le parti paysan polonais auquel appartient M. Mikolajczyk, premier ministre démissionnaire, a décidé ce soir de refuser de se joindre à un cabinet d'union. Cette décision semble devoir compromettre les chances qu'a M. Kwapinski de constituer le nouveau cabinet.

Selon le rédacteur diplomatique de l'agence Reuter, il n'est pas exclu que dans le cas d'un échec de M. Kwapinski, M. Mikolajczyk ne redevienne le premier ministre et ne voie ainsi sa position renforcée.

ITALIE

M. Bonomi, démissionnaire est chargé de former le nouveau cabinet

ROME, 27 novembre.

M. Bonomi, premier ministre italien, a remis la démission de son cabinet entre les mains du prince de Piémont, lieutenant général du royaume. Celui-ci a fait savoir qu'il consulterait les chefs de tous les partis, sans exception, en vue de dénouer la crise.

Aux dernières nouvelles, le prince Humbert avait chargé M. Bonomi de former le nouveau cabinet.

Par ailleurs, la radio de Rome annonce que les leaders des six partis de la coalition gouvernementale ont publié un communiqué affirmant que la coalition était « l'expression réelle de la volonté du pays dans les circonstances présentes ».

« Le but que poursuit la nation, dit notamment le communiqué, est de combattre pour la libération, la destruction du fascisme et le rétablissement de la démocratie. Le gouvernement de coalition concrétise la volonté de la population des régions de l'Italie occupées par les Allemands. »

Après la publication de cette note, constatant l'accord des partis gouvernementaux, la crise ministérielle peut être considérée comme résolue.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE en route pour Moscou

Le chef du gouvernement est accompagné de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, et de M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S.

Le 25 novembre il a fait escale au Caire où il a rendu visite au roi Farouk

Répondant à l'invitation du maréchal Staline, le général de Gaulle, accompagné de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères ; du général Juin, chef d'état-major général de la Défense nationale ; de M. Palewski, directeur du cabinet du général de Gaulle ; de M. Dejean, directeur général adjoint au ministère des Affaires étrangères, a quitté la France, de l'aérodrome du Bourget, vendredi dernier, à 10 h. 40, à destination de Moscou.

M. Bogomolov, ambassadeur de l'U. R. S. S., avait pris place également dans l'avion du président du Gouvernement provisoire de la République.

Après avoir passé l'après-midi du 24 novembre à Tunis, où il s'est entretenu avec Son Altesse le Bey, le général de Gaulle a fait escale samedi au Caire, où il a notamment fait une visite de courtoisie à S. M. le roi Farouk.

Les ministres se réuniront demain en conseil

En l'absence du général de Gaulle, le Conseil se réunira demain, sous la présidence de M. Jeanneney, ministre d'Etat.

Il mettra vraisemblablement la dernière main à l'ordonnance de nationalisation qui vise les houillères du Nord.

La question de la nationalisation des usines Renault viendra probablement au conseil suivant de vendredi.

Le travail des commissions au Luxembourg

Deux commissions se sont réunies ce matin au Palais du Luxembourg. La commission des Prisonniers, Déportés et des Pensions, qui a entendu un exposé de M. Dechatre.

Après quelques observations de M. Philip, rapporteur général, et de M. Avinin, rapporteur spécial, la commission a adopté l'ensemble des crédits.

Le Championnat de France de Football

ROUEN reste invaincu

battant Le Havre par 1 à 0

Les rugbymen étudiants du P.U.C., en dépit de la Sainte-Catherine, l'ont emporté nettement sur le Stade Français, hier, à la Faisanderie. Ci-dessus, l'avant stadiste Houel, qui fonce sur Placé, est arrêté par le puciste Mascare.

LE MARCHÉ NOIR au service de l'ennemi

456 cas de collaboration, huit milliards d'affaires 229 trafiquants déjà arrêtés

Grâce aux renseignements rassemblés durant la période d'occupation, la direction générale du Contrôle économique se trouve maintenant en mesure de démasquer les trafiquants du marché noir qui n'avaient pu être poursuivis en raison de la protection de l'ennemi.

Après la libération, les agents du contrôle économique ont examiné, à Paris seulement, 456 cas de collaboration économique avec l'ennemi.

A elle seule, la brigade centrale du contrôle économique a effectué, à Paris, 160 enquêtes qui ont fait ressortir plus de huit milliards d'affaires et deux milliards de bénéfices illégaux réalisés avec l'ennemi.

Deux cent vingt-neuf trafiquants ont déjà été arrêtés et déférés au parquet qui les a inculpés d'intelligence avec l'ennemi. Cinquante-trois établissements ont été fermés.

Parmi les dernières affaires constatées, il y a lieu de signaler les cas suivants :

1) L'affaire des frères Vasserot qui ont livré aux Allemands sept millions de mètres carrés de filets de camouflage, représentant une somme de 112 millions de francs ;

2) L'affaire de Guiry Bernard : celui-ci a reconnu avoir traité un milliard de francs d'affaires textiles avec l'organisation Todt et avoir réalisé ainsi un bénéfice de 250 millions ;

3) L'affaire Bogrand Raphaël qui a réalisé plus de 45 millions de bénéfices nets, après avoir obtenu la direction d'un bureau d'achats allemand ;

4) L'affaire Pintex, bureau d'achat allemand qui a traité avec l'ennemi de nombreuses affaires atteignant un montant de plusieurs millions. Quarante acheteurs ont été identifiés et quatre d'entre eux ont été arrêtés sur-le-champ.

M. PLEVEN fait le point de la situation financière de la France

M. Pleven, ministre des Finances, accompagné de M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, et du lieutenant de vaisseau Savary, membre de l'Assemblée consultative, s'est rendu, hier, à Rennes et à Nantes, où, au cours de grandes réunions publiques, des discours furent prononcés en faveur de l'emprunt de la Libération.

M. Pleven a dressé ainsi le bilan de la situation financière :

— Nous avons versé en quatre ans à l'ennemi 860 milliards. Du 1er septembre 1939 au 1er septembre 1944, la France a dépensé 1.650 milliards. Un tiers de ces sommes a été couvert par l'impôt, 600 milliards par les Bons du Trésor et 515 milliards par des avances de la Banque de France. Actuellement, notre circulation fiduciaire s'élève à 620 milliards.

Puis, le ministre des Finances, indiquant que les deux points principaux de son programme étaient la confiscation des profits illicites et le triomphe de l'emprunt, a affirmé qu'il veillerait à la restitution par les profiteurs du marché noir des sommes volées.

La situation des 12 millions de déportés en Allemagne

Un entretien de M. Mendès-France et M. Herbert Lehmann

M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, s'est entretenu, ce matin, avec M. Herbert Lehmann, chef de l'U.N.R.R.A., qui était accompagné de sir Frederic Leithross, représentant de l'Angleterre au sein de cet organisme.

L'entretien a porté sur la situation des populations déportées en Allemagne qui sont évaluées à environ douze millions, parmi lesquels figurent trois millions de Français.

La crue de la Seine

La Seine avait atteint samedi après-midi les cotes de 3 m. 83 à Austerlitz et 23 m. 58 à Chatou.

On prévoit que ces cotes pourront s'élever demain à 4 m. 70 à Austerlitz et 24 m. 15 à Chatou.

Un drame passionnel devant le tribunal militaire

Alors qu'en temps de paix, les tribunaux militaires n'ont à juger que des crimes et des délits qui relèvent d'une attribution des plus restrictives, en temps de guerre par contre, c'est à eux qu'il revient de prendre une sentence sur tout acte répréhensible commis par un militaire.

C'est ainsi que le tribunal militaire de Paris aura à connaître demain d'un drame passionnel qui, en temps ordinaire, aurait eu son épilogue en Cour d'assises.

Suzanne Bonnier, laissée de l'inconduite de son amant, le lieutenant F. F. I. Guy Lemaire, l'avait quitté sans explications.

Celui-ci, recherchant sa maîtresse, finit par la rencontrer le 2 octobre.

Après une courte altercation, l'officier fit feu à bout portant sur son amie.

Celle-ci sauva sa vie par miracle.

Lemaire est accusé de tentative d'assassinat.

L'information contre Mgr Dutoit évêque d'Arras

Mgr Dutoit, évêque d'Arras, contre lequel le commissaire du gouvernement près la Cour de Justice d'Arras a demandé l'ouverture d'une information, a été laissé en liberté provisoire après avoir été interrogé.

Arrestation à Marseille de l'armateur Paul Cyprien-Fabre

Poursuivant l'œuvre d'épuration du personnel dirigeant du port de Marseille, la commission centrale de sécurité a fait arrêter hier les personnalités suivantes : Paul Cyprien-Fabre, président de la Compagnie de navigation Cyprien-Fabre ; Alexis, directeur et président général du conseil d'administration de la Compagnie des Docks de Marseille ; Wolff, Léopold Vincent, directeurs de cette même compagnie.

Reims totalise devant Le Mans : 10 à 1

Nice l'emporte sur Marseille : 1 à 0

Les Girondins battus par Perpignan : 1 à 0

En championnat de France en rugby

LE STADE TOULOUSAIN est battu à Fumel (12-8).

LE PUC bat le Stade Français 11-7.

LA GENERALE bat le Métro 11-5.

LOUIS CHAILLOT enlève la course de l'heure au Vél' d'Hiv', Lapébie-Sérès enlèvent l'omnium et Carrara échoue dans sa tentative contre le record des 4 km.

GERMAIN PEREZ bat El Houssine aux points.

(Voir les détails en rubrique sportive.)

TERRORISME prussien

LES chefs allemands savent aussi bien que nous qu'ils ont perdu la guerre. Ils savent mieux que nous ce que la défaite et l'occupation vont représenter pour l'Allemagne. L'Allemagne n'est pas, comme la France, un pays unifié depuis des siècles. Sous le coup d'une grande invasion étrangère, le Reich, constitué par les victoires prussiennes, risque d'éclater en morceaux. Hitler lui-même l'a reconnu dans le chapitre XIV de Mein Kampf.

Il s'agit d'empêcher les diverses régions d'Allemagne de recourir au « sauve qui peut » quand le régime militaire prussien craquera. Les chefs allemands admettent qu'il n'existe pas de sentiment national allemand assez fort pour résister à l'occupation alliée. Ils redoutent l'influence que pourra exercer sur les Allemands la présence des troupes alliées imposant leur discipline avec fermeté et avec humanité. Ils prévoient qu'il y aura des défections innombrables dans la masse allemande et, pour prévenir ces défections, ils n'ont qu'une arme : la terreur. Ils assassineront, demain, les Allemands qui voudront s'entendre avec les Alliés, comme ils les ont assassinés, il y a vingt-six ans, en Rhénanie, en Bavière, en Silésie. La presse allemande annonce longuement ces meurtres. L'organe des S. S., le Schwarze Korps, *du 5 octobre dernier, a déclenché la campagne en déclarant qu'il n'y aura pas un Allemand pour apporter son concours aux Alliés dans l'administration, le gouvernement ou la justice, « sans que la nuit suivante son corps ne se balance à sa fenêtre ».*

Ne nous étonnons pas. Les chefs allemands veulent maintenir l'unité allemande comme ils l'ont faite : par la terreur. Il reste à savoir si les Alliés seront disposés à laisser ce chantage s'exercer contre ceux des Allemands qui les aideraient à pacifier l'Allemagne.

Il s'agit de savoir si nous voudrons recommencer 1918.

Philippe BARRÈS.

27 Novembre 1942 - La moitié de la flotte française se saborde en rade de Toulon

Dans le port de Toulon, cimetière de notre flotte, n'apparaissent plus que les « hauts » de *L'Adroit*, du *Volta*, de *L'Indomptable*, du *Commandant-Teste* et du *Guépard*.

27 Novembre 1944 - Notre flotte ressuscitée aligne aux côtés de ses alliés

350 bâtiments, 3.000 officiers, 60.000 hommes

Le 27 novembre 1942, il y a aujourd'hui deux ans, une division blindée allemande, soutenue par des chasseurs et des bombardiers, pénétrait de vive force, dans le camp retranché de Toulon et tentait d'occuper les navires ancrés en rade.

On sait ce qu'il en advint et comment nos marins, désespérés mais résolus, envoyèrent par le fond, sous le nez des Boches, les quatre-vingts bâtiments amarrés du quai Cronstadt à Saint-Mandrier.

En quelques heures, le sacrifice était consommé. Deux cuirassés, le « Dunkerque » et le « Strasbourg », quatre croiseurs, l' « Algérie », le « Duplelx », le « Colbert » et le « Foch ». 240.000 tonnes, au total, des plus belles unités de la flotte française s'en allaient ainsi rejoindre l'escadre errante des vaisseaux fantômes pour ne point tomber vivants, aux mains de l'ennemi.

Si nous perdions, dans cette tragique aventure, la moitié de notre marine de guerre, nous gardions en revanche, disséminés à travers l'empire, assez d'hommes et assez de bateaux pour maintenir notre foi et soutenir nos espérances.

Deux cents bâtiments restaient...

Nous avions encore, en Grande-Bretagne, sous les ordres directs du général de Gaulle, un croiseur léger et 200 bâtiments de toute espèce qui, jamais, n'avaient cessé de combattre : nous avions encore, en Afrique, notre « Richelieu » et notre « Jean-Bart » ; les croiseurs « Gloire », « Georges-Leygues » et « Montcalm » ; les trois légers « Fantasque », « Terrible » et « Malin » ; à Alexandrie, le « Lorraine », le « Duquesne », le « Tourville », le « Suffren », le « Dugay-Trouin » ; à la Martinique, enfin, le « Béarn », la « Jeanne-d'Arc » et l'« Emile-Bertin ».

Des hommes, il en vint de tous les coins de France qui, à travers l'Espagne, rallièrent les Forces libres.

En 1943, M. Jacquinot se mit à leur tête pour les animer, les armer. Et l'année suivante, le 15 août 1944, la flotte française miraculeusement ressuscitée, reprenait dans la bataille une place qu'elle n'avait, à vrai dire, jamais abandonnée tout à fait. Douze mille marins, équipant quarante navires, écrasèrent les défenses allemandes échelonnées entre Marseille et Nice.

Aujourd'hui, la France alisme, à côté de ses alliés, plus de 350 bâtiments jaugeant, au total, 300.000 tonnes, avec 60.000 hommes d'équipage et 3.000 officiers.

Quant aux sacrifiés du 27 novembre 1942, la plupart, hélas, sont entrés définitivement dans l'histoire. Les trois quarts des bâtiments sabordés sont inutilisables, leurs machines et leur artillerie ayant été systématiquement détruites avant l'ouverture des prises d'eau. Le reste ne sera pas remis en service avant 3 ou 4 ans.

DÉMISSION de M. Cordell Hull

LONDRES, 27 novembre.

D'après Reuter, une haute autorité gouvernementale de Washington a déclaré que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, avait remis, pour raisons de santé, sa démission au président Roosevelt.

On croit savoir que le successeur probable de M. Hull serait M. James Byrnes, chef du bureau de la mobilisation de guerre.

M. Byrnes est généralement considéré comme « l'adjoint du président ».

Les autres successeurs possibles de M. Hull seraient M. John Winan, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Edward Stettinius, sous-secrétaire au département d'Etat et M. Henry Wallace.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE A DIT:

"L'emprunt est une réussite. C'est un triomphe que je demande, au nom de tous, dans l'intérêt de tous, le triomphe de la confiance que les Français ont dans la France."

SOUSCRIVEZ A

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

Veille d'offensive d'hiver soviétique

Les Alliés élargissent leur trouée entre Saverne et Strasbourg

En allant rendre une visite solennelle au général de Lattre, le général Eisenhower, qu'accompagnaient le général Bradley et le général Devers, a voulu rendre aux troupes françaises l'hommage que méritent leurs exceptionnelles qualités.

En effet, malgré les contre-attaques allemandes, la première division de marche du général de Montsabert, descendant des montagnes, pousse vers la plaine d'Alsace et atteint Saint-Germain et La Chapelle-sous-Rougemont, dégageant ainsi Belfort.

Plus à l'ouest, le général du Vigier, non seulement ne cède pas sur Mulhouse, mais consolide ses positions, terminant le nettoyage du canal du Rhône au Rhin et de la région de Dannemarie.

A 12 KILOMETRES DE SELESTAT

Sur le reste du front, la VIIe armée américaine continue l'assaut des Vosges. Les Américains ont traversé le col de Saales et atteint Fouchy. Ils ont progressé de huit kilomètres dans le col de Sainte-Marie, où l'on se bat, et sont parvenus à moins de 12 kilomètres de Sélestat. Enfin, descendant la Bruche, une division est arrivée devant Urmatt, à moins de 10 kilomètres de Molsheim, capturant Soultz-les-Bains presque sans coup férir.

Le long de la Sarre, l'ennemi semble avoir compris l'inutilité de ses contre-attaques. Celles-ci n'ont évidemment d'autre but que de lui permettre d'évacuer, sans trop de pertes, la Lorraine du nord. Les Américains ont pu conserver Rauwiller et écarter tout danger sur la trouée de Saverne.

A 23 kilomètres au nord de Strasbourg, Weitbruch et Gries ont été pris.

La manœuvre vers le nord tend à encercler les troupes allemandes. Cependant, une concentration de chars ennemis est signalée vers Haguenau.

A Strasbourg même, les Allemands tiennent toujours le pont de Kehl. Le général Ullersbergen et le général Vaterrot ont été faits prisonniers par les Français, qui ont fait, au total, 5.000 prisonniers dans la ville.

L'armée Patton, qui a pris Boulay, se trouve aux prises avec les forts de la ligne Maginot dont dix ont été capturés. Elle est parvenue, cependant, à 6 kilomètres de la position allemande au sud-est de Sarrebruck. Les Français ont atteint la ligne à Longeville. Le front américain, en Allemagne, atteint 25 kilomètres de large. Dans Metz même, le fort de Marival a cessé le feu.

VERS DUREN

La bataille d'Aix-la-Chapelle se poursuit toujours aussi rude. A l'est d'Eschweiler, les Américains ont occupé quelques localités et coupé la route de Düren.

Les gains se chiffrent par quelques centaines de mètres dans la forêt de Wenau et, à l'ouest et au sud-ouest de Düren, il faut noter l'apparition d'unités de « Volksgrenadieren », près de Koslar, dernière carte de Himmler. Berlin annonce que le « front se raccourcit » dans ce secteur.

A VENLO

Les Alliés, à Venlo, ont atteint la Meuse. La résistance allemande à l'ouest du fleuve a pratiquement cessé.

CRITICUS.

(Voir les informations en page 2)

De la Tchécoslovaquie à la Macédoine les Allemands se replient

LONDRES, 27 novembre. — Duncan Hooper, correspondant de l'agence Reuter, télégraphie de Moscou : L'Heure H de l'offensive soviétique d'hiver approche. Les forces de l'Allemagne étant paralysées à l'Ouest par l'offensive alliée, le maréchal Staline peut, incessamment, déclencher son attaque.

La prochaine prise de la capitale de la Hongrie servira de tremplin pour la marche des troupes soviétiques vers Vienne.

D'ailleurs, Berlin reconnaît la prise, par les troupes russes, de la ville hongroise de Miskolcz, située à 136 kilomètres au nord-est de Budapest, et à 40 kilomètres au sud de la frontière tchécoslovaque.

Les forces soviétiques ont franchi le Danube au sud de Budapest, et ont établi une tête de pont sur la rive occidentale du fleuve.

Plus au nord, l'offensive locale soviétique se développe en Tchécoslovaquie. Dans un ordre du jour, le maréchal Staline annonce la reprise, par les troupes du quatrième front d'Ukraine, commandées par le général d'armée Petrov, des villes tchécoslovaques de Mihaïlovce et de Humene.

Les forces allemandes de Slovaquie se sont repliées sur des positions qui suivent la ligne de chemin de fer Uzhorod-Csap-Kisvarda.

Enfin, d'après le communiqué du maréchal Tito, les Allemands du secteur yougoslave, dispersés sur une grande étendue, essayent de replier leurs unités « volantes » encerclées.

A partir de demain dans **Paris-presse**

DU TCHAD A STRASBOURG

L'ÉPOPÉE LECLERC

par JACQUES LORRAINE

Trade unions et C.G.T. reconstituent le Comité syndical franco-britannique

Ils décident d'apporter le plus grand appui aux forces alliées

Pendant la première partie de la guerre, un comité syndical franco-britannique réunissait périodiquement les représentants des trade unions anglais et ceux de la C. G. T.

Ce comité examinait, tantôt à Londres, tantôt à Paris, les problèmes communs aux classes ouvrières des deux pays associés dans la guerre. Les événements de juin 1940 mirent fin à son existence.

Actuellement, à la suite du voyage de sir Walter Citrine, président des trade unions à Paris et de M. Louis Saillant, secrétaire de la C. G. T. à Blackpool, des pourparlers sont en cours pour la reconstitution du comité syndical franco-britannique.

C'est ainsi que les représentants de cinq grandes organisations anglaises : celles des mineurs, des métallurgistes, des cheminots, des ouvriers du textile et des ouvriers généraux et municipaux viennent de prendre contact, pendant les deux dernières journées, avec les membres du secrétariat de la C. G. T.

Les entretiens ont été extrêmement cordiaux et les représentants des trade unions britanniques et ceux des syndicats français ont fait une déclaration commune qui affirme la volonté du mouvement ouvrier de participer activement à l'effort nécessaire pour atteindre à la victoire totale des nations alliées.

Cette déclaration se prononce pour l'intensification de la production de guerre, afin d'assurer aux forces qui combattent pour la liberté la supériorité technique sur leurs adversaires.

Elle se réjouit aussi des récents succès militaires alliés, obtenus en collaboration avec les troupes françaises, et reconnaît la grande part prise par l'U. R. S. S. aux opérations qui aboutiront à l'écrasement de l'hitlérisme.

Elle se prononce enfin pour l'union internationale des travailleurs.

La question du charbon

Ajoutons que le président de la délégation britannique, M. Edwards, a eu, en sa qualité de président de la Fédération internationale des mineurs, des conversations avec les membres de la Fédération française des travailleurs du sous-sol, au cours desquelles la situation charbonnière, dans les deux pays, a été examinée.

en deux mots

★ **La Cour de justice des Hautes-Pyrénées a condamné à mort Jean Puchevrier, pour avoir dénoncé des patriotes aux Allemands.**

★ **M. René Malatert, surprenant sa femme au Central Hôtel, 1 bis, rue du Maine, avec Angelo Mamplona, la blesse, tue ce dernier, et se fait justice.**

★ **Le docteur Petiot, interrogé à nouveau par M. Gollety, juge d'instruction, achèvera de développer sa version au sujet de ses crimes.**

★ **Douze cadavres ont été découverts dans l'arrondissement de Bellac. Dix d'entre eux ont pu être identifiés. Il s'agit d'habitants de Magnac-Laval.**

Vers un front uni de la Résistance

En vue d'une fusion envisagée déjà depuis quelque temps, les deux principaux groupements de la Résistance : le Front national et le Mouvement de Libération nationale, avaient désigné des délégations qui se sont rencontrées samedi dernier.

Dès leurs premières délibérations communes, les deux délégations se sont mises d'accord sur le principe de cette fusion, et la discussion qui se poursuit encore entre les représentants de ces deux groupements ne porte plus que sur les modalités d'application de la mesure adoptée. Déjà, il a été décidé la création de comités départementaux qui comprendront des délégués des deux organismes.

radio

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Vous pourrez entendre ce soir...

19 h., Inform.; 19 h. 15, Concert symphonique; 20 h., Inform.; 21 h., Emile de Girardin et la fondation de la presse; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h. 15, Orchestre; 23 h., Inform.; 23 h. 15, Verhaeren; 24 h., Inform.

...Demain

6 h. 30 et 7 h., Inform.; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. 30 et 8 h., Inform.; 8 h. 30, L'Empire; 9 h. et 12 h., Inform.; 12 h. 10, Emission Jeunesse; 12 h. 15, Camion américain; 12 h. 35, Commentaires d'Henri Bénazet; 12 h. 40, Sur le pas de la porte; 13 h., Inform.; 13 h. 15, « Phi-Phi », de Christiné; 14 h. Inform.; 14 h. 10, Emiss. féminine.

mots croisés

PROBLEME N° 13

HORIZONTALEMENT. — 1. Lésine. — 2. Accueillent joyeusement le maître. Piège. — 3. Grand chemin. Allure. — 4. Plongeon. — 5. Qui n'a pas le chapeau ne saurait y prétendre. Préposition. — 6. Lettres de manigances. Grand établissement de fabrication. — 7. Sur la Saale. D'un auxiliaire. — 8. Le casuel de la concierge. — 9. Conjonction. Ile. Seul. — 10. Possessif. Phonétiquement : appel. Epoque.

VERTICALEMENT. — I. Ce que sont certaines commissions d'arbitrage. — II. Déteste. Possessif. — III. Habitante d'un pays d'Europe. — IV. Appeler devant la justice. Foyer. — V. Département. Roue de poulie. — VI. Fatigué. — VII. Qui s'y frotte s'y pique. Tenue d'entrée dans le monde. — VIII. Propre à un empereur romain. — IX. Rivière normande. Un peu de gris sur un fond bleu. — X. Cardinal. Certains l'attendent encore.

SOLUTION DU PROBLEME N° 12

HORIZONTALEMENT. — 1. Pics; galop. — 2. Atlas; ur. — 3. Erre; Rio. — 4. Parie; S.A. — 5. Amie; gaffe. — 6. Rée; Aulis. — 7. Arrêt; legs. — 8. Elèveral. — 9. Il; oil; ro. — 10. Feuilleton.

VERTICALEMENT. — I. Préparatif. — II. Ramer; lé. — III. Carrière. — IV. Siège; Eiel. — V. Tell. — VI. Gai; ra; ut. — VII. Asp'eur. — VIII. Raffler. — IX. Oui; Figaro. — X. Procession.

MUSIC-HALLS

CASINO DE PARIS Matin. 15 h. Soir. 20 h.15
« EN PLEIN JAZZ », spectacle à l'américaine Léo Vali et son orch, Maurice Baquet, Lily Fayol, Ann Kryser et « SUR LE BANC » avec Jane SOURZA et R. SOUPLEX

EUROPÉEN Ts les jrs à 15 h. (sf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15
L. Delyle, Hégoburu, Mestral, J. Granier

BOBINO Ts les jours à 15 h. (sauf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15
Lina MARGY, ROGERS, J. RIGAUX

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)
L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI, imprimeur.
1 2 3 4 6

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

du 27 novembre au 3 décembre

VIANDE. — Boucherie : 180 gr. : N° 8 et BH. — Cheval : 90 gr. : N° 2 (prorogé). — Charcuterie : 90 gr. : BD; 90 gr. : N° 3 (prorogé).

FROMAGE GRAS. — 20 gr. : FB.

CREME DE GRUYERE. — 40 gr. : FD et FE.

BEURRE. — 50 gr., GB ou GH (selon les localités).

POMMES DE TERRE. — 2 kgs. Ticket 41 (nouvelle feuille).

VIN. — 1 litre.

CAFE PUR. — 75 gr. DH.

Prochaines distributions

Hareng saur en provenance de Fécamp.

Inscriptions

TITRES D'ALIMENTATION DE DECEMBRE. — du 25 au 30 novembre, de 9 à 18 h.

CHARBON : jusqu'au 30 novembre pour les Parisiens non inscrits.

BATONS CASEINES : Ticket DZ périmé le 1er décembre.

Tokio et Bangkok bombardés

Washington, 27 novembre. — Le ministère de la Guerre annonce que des superforteresses ont bombardé de nouveau Tokio en partant des bases des Mariannes.

D'autres superforteresses ont effectué une mission contre des objectifs stratégiques dans la région de Bangkok.

1.800 avions américains sur les usines allemandes

Londres, 27 novembre.

Le correspondant de l'agence Reuter auprès de la 9e armée aérienne américaine annonce que 1.100 bombardiers, escortés par 700 chasseurs, ont attaqué la raffinerie de pétrole de Mersburg, près du viaduc de la voie de chemin de fer de Hanovre à Bielefeld, et les dépôts ferroviaires de Hamm et d'autres objectifs du nord-est de l'Allemagne.

Le croiseur « Prinz Eugen » fortement endommagé

STOCKHOLM, 27 novembre. — Le croiseur « Prinz Eugen » a été remorqué jusqu'au port de Gdynia. Le navire aurait été fortement endommagé au sud de l'île d'Oesel.

18 morts, 40 blessés au cours de la catastrophe du château de la Timone

Un tribunal du peuple prononce cinq condamnations à mort

Toutefois, l'explosion pourrait avoir une cause accidentelle

Le 25 novembre au matin, à 9 h. 50, le château de Timone, au Perthuis, a été détruit par l'explosion de la toatlité ou d'une partie d'un stock important de munitions entreposées dans les sous-sols.

Le château servait de caserne à la compagnie des F.F.I. du Vaucluse.

L'explosion a causé 18 morts et 40 blessés.

Le déblaiement s'avère dangereux à cause de la présence probable de munitions non explosées. L'enquête, activement menée par la 9e brigade de police mobile, assistée des spécialistes et de la police locale, n'a pas encore permis de déterminer si l'explosion était due à des causes accidentelles ou criminelles.

Cette catastrophe a causé une très vive émotion dans la région.

A Perthuis, sous la pression de l'opinion publique, le comité local de libération s'est érigé en tribunal du Peuple, a procédé à des arrestations de suspects et a prononcé cinq condamnations à mort. Le préfet du Vaucluse, très fermement appuyé par M. Biage, directeur du cabinet de M. Aubrac, commissaire de la République, est intervenu pour insister sur la nécessité d'une action légale. La population perthuisienne, au cours d'un meeting animé, a accordé un sursis de vingt-quatre heures aux exécutions prévues.

LES COURSES

LE DIMANCHE A AUTEUIL

L'affluence était considérable, hier, sur la Butte Mortemart, pour y voir disputer l'une des épreuves les plus spectaculaires de l'arrière-saison : le prix La Haye-Jousselin.

Le vieux jouteur Merigo, déjà vainqueur du prix Montgomery il y a quinze jours, renouvelait ce succès, faisant triompher les couleurs du comte de Rivaud. Il précédait, ainsi qu'il l'avait fait deux semaines plus tôt, les bons spécialistes de distance que sont Bienséance, Barbillon et Menelas.

Par ailleurs, Touffier et Almanzor, que Paris-presse recommandait tous deux, enlevaient avec autorité le prix Jean-de-Neuflize, puis le prix Carpe-Diem.

Découpez et conservez les « notes » qui suivent. Vous y trouverez des gagnants à belle cote pour les réunions à venir.

MEMENTO — COURSES
Auteuil, 25 novembre

ASSU BAMOU, a remarquablement couru sous son gros poids.

CABOCLO, est venu finir fort. Son jour approche. Ne pas l'oublier.

VITAL, a fait un parcours désintéressé. Courra tout autrement à sa prochaine sortie.

MUSCINE, a glissé malencontreusement sur le plat; avait l'entière confiance de son entourage.

HALLALI II, était sans doute battu au moment de sa chute à la dernière haie; aurait été second.

SCREWBALL, a trop mal couru pour que cette performance soit à noter. Devrait gagner sa prochaine course.

Auteuil, 26 novembre

CHERUBIN II, a moins bien sauté que son rival Le Souvenir.

MENELAS, s'est usé pendant tout le parcours en se défendant contre la main de son jockey.

REVE DE VALSE, a couru comme un cheval écœuré — dont on vient d'abuser coup sur coup dans des épreuves sévères.

MYRMIDON, bonne rentrée sur l'obstacle; va gagner sa course avant la clôture.

Cet après-midi à Auteuil

PRIX NINO

1. **Padding** (Giovanelli) ..... G. 874
à D. de Perpessac ..... P. 203
2. Rhodien (Laumain) ..... P. 68
3. Jussy (C. Sautour) ..... P. 34
2 l. ½ ; courte tête ; 3/4. — 23 pts.

PRIX GLORIOUS

1. **L'Arétin** (C. Bouillon) .... G. 17
à M. Henry Ternynck .. P. 12
2. Yankee Clipper (H. Signoret) P. 19
3. Souvenance (P. Hervé) .... P. 33
3 l., 5 l., 2 l. — 11 partants.

PRIX SANTOI

1. **Démon** (C. Bouillon) ..... G. 206
à M. Henry Ternynck .... P. 46
2. Bel Esprit (J. Geffroy) .. P. 46
3. Mikaéla (C. Sautour) ..... P. 18
1 l. ; enc. ; tête. — 12 partants.

PREMIER HANDICAP DE CONSOLATION

1. **Fée Viviane** (J. Ramel) .. G. 444
à M. J. de Kermingant .... P. 75
2. Devin (C. Bouillon) ..... P. 23
3. Bambocheur (A. Chéret) .... P. 22
C. enc. ; tête ; 3/4 l. — 14 pts.

spectacles

SUR LES ÉCRANS

"Tu seras mon mari"

...a décidé la blonde Sonja Henie, petite réfugiée norvégienne et virtuose du patin à glace, en voyant le sémillant pianiste John Payne. Mais elle a une rivale en la personne de la brune chanteuse de charme Lynn Bari...

Rassurez-vous, tout finit par s'arranger et John Payne — qui, décidément, préfère les sports d'hiver à la romance — épouse Sonja Henie.

Tout ceci donne une délicieuse comédie musicale — le meilleur des films américains gais que nous ayons vu jusqu'ici — ou rien que l'orchestre Glenn Miller vaudrait déjà le déplacement. Mais, il nous est donné d'applaudir également un extraordinaire numéro de musiciens noirs, les évolutions aériennes de Sonja Henie sur de la glace noire, des girls ravissantes, de belles prises de vues de pentes neigeuses, bref, un film jeune, joyeux, dynamique qui nous fait passer deux heures de vraie détente !

Sonja Henie qui, au départ, ne possédait qu'un petit nez retroussé et une paire de patins, devient, petit à petit, une adroite comédienne. John Payne est sympathique et souriant et Lynn Bari chante agréablement

Claude HERVIN.

LES PROGRAMMES

Opéra, 18 h. 30, Boris Godounov.
Opéra-Comique, Relâche.
Comédie-Franç., 18h.30, Le Soul. de sat.
Odéon, 19 h. 15, Zaire.

Ambigu, 15 h., 20 h. 30, Ret. pr Dunk.
Antoine, 15 h., 20 h. 30, On dem. un mén.
Apollo, 15 h., 20 h. 30, M. de Falindor.
Atelier, Relâche.
Athénée, 20 h. 30, Les amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20h. 30, Les J3.
Capucines, 15h., 20h.30, Colette et le ch t.
Ch.-de-Rochefort, 20 h., Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 15 h., 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 15 h., 20 h., Paris-Londres.
Gramont, 20 h., Au Petit bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., 20 h. 30, Nounouche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 14 h. 30, 19 h. 30, D. aux Cam.
La Bruyère, 17h., Ev. mus. 20h.30, N.Herr.
Lancry, 20 h. 15, L'Homme de Paille.
Mathurins, Relâche.
Michel, 15 h., 20 h. 20, Le Sexe fort.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, Relâche.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 15 h., 20 h. 15, Un Don Juan.
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Spect. des Alliés.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Vict. de Paris
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaiss. 15h., 20h., La Dame de chez Max.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
St.-Georges, 20 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. Paris, 20 h. 30, Le Mons. de 5 h.
Variétés, 15 h., 20 h. 15, 3 de la Marine.
Vieux-Colombier, 20 h. 15, Le Tombeau d'Achille, Huis Clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 15 h., 20 h. 15, Pierre Dac.
Bobino, 15 h., 20 h. 15, L. Margy, Rogers.
Casino-Montpar. 15h., 20 h. 30, J. Tissier.
Casino de Paris, 15h., 20h.15, En pl. jazz.
Chât.-d'Eau, 20 h. 30, F.Gilbert,H.Dressel.
Etoile, 15 h., 20 h. 15, A. Bernard, 10 att.
Européen, 15 h., 20 h., L. Delyle.
Folies-Bergère, 14h.45-20h., Follies Cockt.
La Cigale, 15 h., 20 h. 30, F. Paquet.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cir. d'Hiv., 15 h., 20 h., Spect. de cirque.
Médrano, 15h., 20h.30, Cap. Rose et lions.

CINEMAS

Artistic, 8e Femme de Barbe-Bleue.
Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, No, No Nanette.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, Le Chemin de l'honneur.
Cinéphone Champs-Elysées, Menaces.
Ciné-Opéra, No, No, Nanette.
Ciné-Presse, No, No, Nanette.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Ermitage, Le Chemin de l'honneur.
Français, Tempête.
Gaité Clichy, 8e Femme de Barbe-Bleue.
Gaumont-Palace, Le Ciel est à vous.
Gaumont-Théâtre, Voyage sans espoir.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin)
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Lucrèce.
Moulin-Rouge, Quai des Brumes, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Palais Rochechouart, Lucrèce
Paramount, Convoi vers la Russie.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Radio-Cité-Opéra, No, No, Nanette.
Régina, Le Ciel est à vous.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henje,J.Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin)
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

THEATRES

MOGADOR « TA BOUCHE » Tous les soirs 20 h. 15

AMBIGU — Tél. : BOT. 76-05
RETOUR PAR DUNKERQUE
Places de 10 à 75 fr.

Nouveau spectacle à
LA MICHODIÈRE
le 30 novembre

MARY-GRANT joue au THEATRE CHARLES-DE-ROCHEFORT : « FAUSSE ROUTE », de Marcelle Auclair, LA PIECE LA PLUS DISCUTEE DE LA SAISON.

Th. Sarah-Bernhardt Ven. 1er déc.
Ire à bur. ouv. des Soirées de la Danse
R. Jeanmaire, J. Charrat Roland Petit
M. de Berg et Ch. Foye
Jean Babilée, etc.
Au progr. : 2 ballets. Loc. ouverte

RENAISSANCE. — A 20 h., **La Dame de chez Maxim**, présentation nouvelle, décors et costumes 1900 avec Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 art.

MUSIQUE

SALLE PLEYEL
MARDI 28 NOVEMBRE à 20 h.½
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Pl. 20 à 100 F. — Loc. Pleyel et Durand

CINEMAS

CINEMA
LES PORTIQUES
148 CHAMPS-ELYSEES
Derniers Jours
LE QUAI DES BRUMES
Mercredi
LE RÉVOLTÉ

Enfin partout...

Et Chaillot... ne vit personne...

Les nombreux spectateurs qui garnissaient, hier après-midi, le Vél' d'Hiv' espéraient assister à une belle lutte des cinq stayers dans le Prix Robert-Grassin, couru sur une heure derrière motos. Hélas ! il n'en fut rien et le public quitta l'enceinte grenelloise après avoir jeté des papiers sur la piste en signe de mécontentement.

— Ce n'est tout de même pas de ma faute si la course fut monotone, nous disait Louis Chaillot après sa victoire. J'ai, en vain, attendu les attaques de mes adversaires.

— Tu étais trop fort pour eux, répliquait Guérin.

Chaillot allait, en effet, très vite hier, tandis que Besson et Lemoine n'étaient pas au point; Lesueur souffrait de la selle et le plein air manquait à Claverie.

Quel cafouillage du côté officiel au cours de la tentative de Carrara. La cloche ne connait pas ou sonnait à contretemps ou annonçait que Carrara était en avance alors qu'il était en retard.

— Qu'on fasse sonner les cloches de l'église de Grenelle, on l'entendra mieux, remarquait un sportif.

La course des néo-stayers fut de beaucoup plus intéressante et le « prof » Paul Chocque se fit mettre en « boîte » par ses élèves. Louviot l'emporta dans un beau style après avoir détrôné Claisy.

— J'abandonne la route et c'est sur le ciment que je veux briller cet été, clamait « Laripette ».

UNE INDIVIDUELLE COMIQUE

A. Sérès-Lapébie ont réglé à leur avantage le différend qui les opposait à Pousse-Delvoye. Guy eut raison de Pousse en vitesse, mais le match continua dans l'individuelle. Les deux sprinters, doublés quatre fois par Sérès et Delvoye, faisaient du sur place.

Senfftleben triompha de Degelas et Etienne assez facilement ; Dujay gagna le handicap devant Sicco, Chapatte et Roussier; Gaudin enleva de peu l'individuelle du « Populaire », devant Roussier, Surbatis, Robic, etc.; Grauss-Prat, comme prévu, dépossédèrent Mignat-Guillier du brassard poursuite dans le bon temps de 6'4" 3/5 pour les 5 kilomètres ; Amouroux se qualifia pour la grande finale de la Médaille, et Gilles gagna la consolation.

Quant à Emile Carrara, il eut la malchance contre lui dans sa tentative sur les 4 kilomètres : renseignements erronés par suite d'une mauvaise organisation et crevaison au 13e tour. Il couvrit les 2 kms en 2' 29" 2/5, approchant de 2" 2/5 le record de Pecqueux (2' 27").

— Je recommencerai dans quinze jours avant mon départ pour les Pyrénées, nous a-t-il dit.

René MELLIX.

Histoire de fou au Vél' d'Hiv'

Deux spectateurs, deux profanes, arrivent à 15 heures au Vel' d'Hiv', Berretrot annonce : « Course de vitesse individuelle de l'omnium ».

— Du sprint, j'aime ça, mais quel est le plus rapide des quatre ? demande l'un.

Or, que voient-ils : deux coureurs, un blanc et un bleu sprintent consciencieusement, les autres roulent à 5 à l'heure. Et le train express tourne autour de deux cyclistes qui ont adopté la cadence des chariots des rois fainéants. Ces derniers perdent 4 tours en 10 tours .

— C'est parce qu'ils sont les plus vites des quatre ! remarque un voisin.

Arrêts, accrochages, entourloupettes suivent...

— Décidément Lapébie est un vrai champion...

Les deux profanes se regardent, sont-ils les seuls à ne pas avoir compris ?

Quand la classe reparaît !

L'étincelle appelle la clarté sur le ring. Cette étincelle Germain Perez a réussi à la faire jaillir des poings d'El Houssine, condamné semblait-il, depuis deux ans, aux performances les plus décevantes. Au cours d'un combat d'une netteté parfaite, l'enfant de Taroudan retrouva sa classe égarée et cela devant la flamme projetée par le jeu dynamique de Germain Petez. Un meilleur moral, un entrainement bien poussé avaient fait le reste.

Mais le partenaire y fut pour beaucoup !

×

Guy Lapébie est vite, volontaire, mais il veut prouver que lorsqu'il le faut il sait être aussi « dessalé » que qui conque. On lui avait annoncé que l'individuelle était capitale, d'où entourloupettes, accrochages, arrêt, tenue à la balustrade, et tout et tout...

Mais la poursuite clarifia, une fois de plus, le débat. Là pas de chinoiseries, il fallait prendre le guidon par le bas et pousser. Et Guy poussa si fort que Sérès dut sagement rester quatre tours sur sa roue et que Pousse-Delvoye furent rejoints.

Là aussi la classe reparut...

Elle reparut avec Senfftleben, dont le finish s'impose, avec Prat, le démarreur, et le jeune Grauss, plein de qualités qui ne devraient plus « papillonner » à tous les vents, avec Chailliot, le sprinter du demi-fond, qui, derrière Guérin, réussit enfin à rompre les coalitions...

×

Au Parc des Princes, on donnait le festival Dupuis, sans bénéfice pour le sympathique gardien de l'ordre qui revêt dimanche le maillot bleu ciel et blanc. Dupuis s'étant souvenu qu'il joua avant-centre, puis inter contre la Suisse à Marseille quitta son poste d'arrière pour réveiller les avants du Racing qui somnolaient et leur montrer comment on marque quatre buts.

La leçon servira-t-elle ?

×

Le Stade Toulousain, équipe No 1 du rugby orthodoxe, est allé se faire corriger à Fumel, par une formation de chef-lieu de canton, qui ne doit pas être comparée à Quillan, de célèbre mémoire, précisent les Lot-et-Garonnais. Seul l'esprit de camaraderie et les charmes du pays ont présidé à la formation de cette équipe vedette.

Nous voulons bien !

G. B.

LE PUC FAIT de la dentelle

Les avants du PUC ne furent pas dominés, hier, à Saint-Cloud, par ceux du Stade comme le craignaient généralement leurs dirigeants. Ils firent même une excellente partie et c'est leur bonne tenue qui donna aux étudiants la victoire par 11 points à 7.

Les universitaires jouèrent un jeu élégant et gracieux, évitant les coups de pied en touche, cherchant les passes et les interceptions.

Henin, Duthen II et Jorge furent les meilleurs, Alzaté, arrière du P.U.C., fut le plus mauvais.

Delmas aime les démarrages à froid. Hier, à la Croix-de-Berny, après trente secondes de jeu, il fila le long de la touche et marqua le premier essai pour le C.A.S.G.

On peut donc dire que de la première à la dernière minute, les Généraux dominèrent les Métropolitains. Ils furent supérieurs aussi bien par leurs avants que par leurs arrières. Les équipiers de Le Goff se laissèrent déborder

Delmas, Prédo et Coubeyos ont été les meilleurs.

Le Stade Toulousain équipe vedette battue à Fumel

Agen. — *Le Stade Toulousain, leader actuel, vient de trébucher à Fumel, où il a été battu par le club local par 12 à 8, en raison de l'inefficacité de ses trois-quarts, de Dutrain, surtout, trop personnel. Enfin, l'arrière Suzanne laissa rebondir la balle, fournissant des occasions à l'adversaire. Bergougnan, par contre, fut excellent ; mais Mazo trop lent. Les avants, où Brané, Caragnel et Fabre se distinguèrent, supportèrent tout le poids de la partie.*

A Fumel, équipe vite et ardente,

Joseph Desclaux fut le meilleur des trente dans le match gagné par l'U.S.A.P. sur Béziers par 19 à 0.

● André Famechon et Diristo seront opposés prochainement l'un à l'autre dans un des prochains programmes du Palais de Glace.

Seul Rouen est imbattu !

Au Red Star les honneurs du jour

On craignait fort pour le Red Star son déplacement à Lille. Or l'équipe d'Aston s'est remarquablement tirée d'affaire devant la formation lilloise, puisqu'elle réussit à vaincre. Mais le F.C. Rouen reste seul leader, puisque ses joueurs prirent l'avantage sur leurs rivaux du Havre, qui cependant ne succombèrent que de justesse. Rouen n'a pas encore connu la défaite et reste l'adversaire à battre, ce qui n'est pas à la portée du premier « onze » venu !

Nous reprochions à Reims de ne pas marquer de buts. Ses avants en trois matches n'avaient scoré qu'une fois. Mais hier, déchaînés et en verve, ils envoyèrent dix fois la balle dans les filets des Manceaux, qui étaient loin de s'attendre à pareille réception !

En déplacement à Nice, pour la Coupe de la Libération, l'Olympique de Marseille y fut battu (1-0). Pourtant son équipe joua le meilleur jeu.

Mais les attaquants marseillais cependant bien soutenus par une ligne de demis qui domina le jeu ne réussirent pas à marquer une seule fois ! Que sont devenus les shooteurs phocéens ? Les Aznar, Dard et Pirouti ont-ils perdu leurs shots ! C'est à croire.

Notons que le but nicois fut marqué par Luciano sur pénalty, ce qui n'est pas un garant d'efficacité.

Les Valenciennois comptaient beaucoup sur le match qu'ils avaient à jouer à Lens pour affirmer leurs prétentions. Tout est à refaire, car les « gueules noires » ne se sont pas laissé faire et ils vainquirent nettement la formation de Dehon. Six à deux, c'est une marque sévère et l'on comprend pourquoi Valenciennes est à la recherche d'un arrière !

Les Rennais toujours volontaires ont réussi une bonne performance en battant le Stade Français et les voici placés au quatrième rang.

Le Racing parisien a enfin gagné un match, mais sur sa forme actuelle son équipe aura beaucoup de peine à s'élever. Quant à l'Excelsior, il ne faut pas s'attendre à le voir jouer les ténors.

Le Red Star est généralement heureux à Lille, et le match qu'il gagna hier, sur l'équipe de Bourhotte au stade Victor-Boucquey, confirma cette légende. Le club de Saint-Ouen, lui aussi, battu que vaincu à Rouen, il y a quinze jours, reste l'un des grands favoris du championnat, grâce en premier lieu, au remarquable trio central offensif qu'il possède avec Aston, Simonyi et Donnenfeld, mais aussi parce que ses valeurs sont plus proches les unes des autres que chez la plupart de ses adversaires. Seuls, Rouen, Lens et Reims peuvent soutenir la comparaison sur ce point avec le onze audonien.

D'une façon générale, les jeunes joueurs ont déçu hier encore. Notre lot de footballeurs de valeur ne se renouvelle pas, il s'en faut. C'est dommage !

Lucien GAMBLIN.

Roue libre

● **A Sérès-Lapébie, courant à Gand dimanche l'américaine de 100 kilomètres, c'est Pousse-Delvoye qui seront opposés à Grauss-Prat pour le brassard-poursuite.**

● **Ferdinand Le Drogo, René Le Grevès, Marcel Jezo, Merviel et Marcaillou étaient hier au Vél' d'Hiv'. Décidément la province bouge.**

● **Hubert Jezo, quatrième de la lignée, est un espoir de demain, nous a dit Ferdinand Le Drogo. Il est âgé de 24 ans et dernièrement, sans entrainement, sur le vélo de Marcel et pour sa première course, il a terminé second derrière un jeune Belge dans une course de 80 kilomètres.**

● **Paul Le Drogo, ayant abandonné Saint-Brieuc, a installé un magasin de cycles à Nantes.**

● **La Fédération cycliste de Londres met au point l'organisation d'un Tour d'Angleterre, long de 3.500 kilomètres, qui sera disputé à la fin des hostilités. Ce Tour durerait trois semaines.**

● **Lemoine, Lesueur, Meuleman, Besson, Lambolcy, G. Sérès et Claverie disputeront le 10 décembre, à Marseille, une course de 100 kilomètres derrière motos.**

Pas de bagarre...

Ce ne fut pas, entre Germain Perez et El Houssine, hier, au Palais de Glace, la bataille sans merci que beaucoup attendait. Au lieu de donner à fond, les adversaires semblaient témoigner un certain respect l'un pour l'autre.

Si le match ne renferma pas d'épisodes dramatiques, il fut intéressant à suivre, l'un et l'autre des adversaires faisant de belles choses. Pourtant la supériorité de Perez ne fut jamais en doute.

Roger Fournier a battu Etienne Raymond sans éclat en dix rounds et trop impétueux. Raymond Renet fut disqualifié pour coup bas au début de son match avec Courtois.

SURPRISE

Londres, 26 novembre. — L'événement du jour a été la défaite infligée par le Pays de Galles à l'Angleterre, en rugby, par 23 points à 11.

Dans un autre domaine, plus surprenante encore est la cuisante défaite infligée par les Ecossais aux footballeurs de la R.A.F.

L'équipe de la R.A.F. comprenait six joueurs de l'équipe nationale anglaise. Malgré cela, les Ecossais l'emportèrent par 7 buts à 0.

Les Ecossais vont pouvoir maintenant attendre le grand match Ecosse-Angleterre, qui se déroulera en février, avec plus de confiance que jusqu'à présent.

Dans le championnat d'Angleterre de football, Arsenal a été obligé de s'avouer battu par 2 buts à 1 devant Chelsea, qui garde sa position de leader. Il faut dire cependant qu'à Arsenal manquaient plusieurs éléments essentiels tels que Scott, Joy, Drak, etc...

Dupuis grand réalisateur

Hier, au Parc des Princes, les anciens ont démontré que les « jeunes » avaient encore beaucoup de chemin à parcourir avant de se placer à leur niveau.

Après une mi-temps où le jeu fut non seulement d'une indigence rare, mais d'une totale inefficacité puisque, au repos, la marque n'avait pas été ouverte, l'Excelsior prit l'avantage, mais fut rejoint, puis dépassé. Alors Dupuis passa à l'avant et marqua quatre buts, démontrant à ses jeunes camarades ce qu'il convenait de faire pour... vaincre.

Toutefois, il faut encore dire que le football, tel celui produit hier par les équipes du Racing et de l'Excelsior, est loin de donner satisfaction.

Le Racing parisien est toujours à la recherche de sa meilleure formation. Nous doutons qu'il conserve celle qu'il présenta hier. Quant à l'Excelsior, s'il ne possède pas d'autres éléments, il ne peut prétendre jouer un rôle de premier plan dans le championnat.

Les Girondins et Sète battus

TOULOUSE. — Si Toulouse F.C. bat Nimes par 5 à 2, on ne peut pas dire que ce fut un beau match. Le football y fut de qualité médiocre quoique Toulouse se soit ressaisi sur la fin. Les quatre nouveaux essayés ne mendirent pas sauf Broca. Keller, Jellineck ne sont pas en forme. Benézech et Boutiet, remplaçant Frey, furent bons

Surprise à Perpignan où l'équipe locale, plus vite, bat les Girondins par 1 à 0, et victoire d'Alès sur Sète ou Koranyi fut inexistant.

Autre surprise, Béziers bat Montpellier 1 à 0.

OLEK boxera bientôt à Paris

Le fameux poids lourd Stephan Olek fera bientôt sa rentrée à Paris. Il combattra au Palais de Glace courant décembre.

Quel sera son adversaire? Menozzi, sans doute, quoique l'ancien champion de France, le Marseillais Di Meglio, qui va « monter » bientôt à Paris, soit sur les rangs.

BOURSE DE PARIS DU 27 NOVEMBRE

La tendance générale est lourde, mais les reculs sont modérés. Le marché manque surtout d'animation. Les offres ne sont pas très nombreuses mais les demandes sont encore plus rares.

*Les rentes françaises sont, dans l'ensemble